

En 1897 l'usine de Dudelange comprenait 4 hauts fourneaux, 6 convertisseurs Thomas, 6 trains de laminoirs. La production s'élevait à quelque 180 000 tonnes de fonte et à près de 150 000 tonnes d'acier.

Sauf l'effondrement d'une partie de la charpente du hall de l'aciérie qui ne fit heureusement aucune victime (1905), aucun événement grave ne gêna la modernisation de l'usine dont l'installation d'une centrale électrique (à partir de 1900), l'aménagement, au laboratoire, d'un outillage métallographique (en 1903 peut-être le premier d'Europe), le remplacement des anciens convertisseurs par 3 appareils modernes de 20 tonnes et l'installation de 2 fours Martin de 25 tonnes (1908) constituent les faits les plus remarquables.

Au départ de Mayrisch, en 1911, la production de l'usine avait été portée à 278 000 tonnes de fonte et à 247 000 tonnes d'acier. (2)

De la faculté maîtresse d'Emile Mayrisch, de ce que Frantz Clement appelait son «imagination constructive», surgirent notamment ces quatre grandes réalisations:

1°) la concentration des intérêts de la famille Metz et de ceux de groupes amis dans l'ARBED et l'application des derniers perfectionnements techniques aux usines placées sous la direction de techniciens tirés sur le volet;

2°) le rapprochement franco-allemand grâce au Comité d'Information et de Documentation;

3°) la fondation et la direction de l'Entente internationale de l'acier;

4°) les oeuvres sociales.

L'ARBED

C'est Emile Mayrisch — «à une époque où les concentrations industrielles n'étaient pas encore à l'ordre du jour» (3) — qui conçut l'idée de grouper en une seule société Les Forges d'Eich (Le Gallais, Metz & Cie), la S. A. des Mines du Luxembourg et Forges de Sarrebruck (copropriétaires des usines de Dudelange et d'Esch) et la S. A. des Hauts Fourneaux et Forges de Dudelange.

La nécessité de cette fusion sauta aux yeux des intéressés lorsqu'il s'agit de doter l'usine d'Esch d'une aciérie et que la curieuse forme juridique du compte à demi opposait à cette réalisation des difficultés quasi insurmontables. (3 bis)

Du point de vue financier, le réalisateur de la nouvelle société fondée le 30. 11. 1911 sous la raison sociale de «Aciéries Réunies de Burbach-Eich-Dudelange, ARBED» fut Gaston Barbanson.

Le capital initial se composait de 84 300 parts sans désignation de valeur qui se trouvaient en majeure partie aux mains de capitalistes belges et luxembourgeois.